BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

ACTES ET DÉLIBÉRATIONS DU PREMIER CONGRÈS CATHOLIQUE CANADIEN-FRANÇAIS, tenu à Québec, les 25, 26 et 27 juin 1880. Annuaire No 3 du Cercle catholique de Québec, 1879-80. Montréal, Eusèbe Sénécal, 1880.

Ce livre se recommande déjà par son seul titre à la faveur du public. Les grandes solennités du Congrès catholique de Québec ont laissé parmi nous un trop beau souvenir pour que chacun ne tienne pas à en lire le compte-rendu détaillé. Ce volume contient les magnifiques discours prononcés aux séances solennelles du Congrès par l'hon. juge Routhier, Mgr Laffèche, M. Claudio Jannet, M. le comte de Foucault, etc. On y trouve les différents rapports qui ont été lus dans les réunions des bureaux, et les résolutions présentées par ces bureaux et adoptées par le Congrès. Les nombreuses lettres d'adhésion envoyées au Congrès par les associations catholiques des pays étrangers, et par plusieurs personnages distingués, seront lues avec un grand intérêt. Ce livre renferme aussi l'annuaire du Cercle catholique de Québec pour 1880, et la liste des membres de cette active et florissante société.

Les *actes* du Congrès forment un beau volume, imprimé avec goût, et qui a sa place marquée dans toutes les bibliothèques canadiennes.

LE BAS-CANADA ENTRE LE MOYEN-ÂGE ET L'ÂGE MODERNE, par M. l'abbé Jos. Appolinaire Gingras. Publié sous les auspices du Cercle catholique de Québec. 1880.

Ce travail, bien pensé et bien écrit, accuse un talent brillant, déjà fortifié et mûri par l'étude, et qui promet de plus beaux fruits encore pour l'avenir.

L'auteur fait un parallèle entre les principes du moyen-âge, qui ne sont autres que les principes proclamés par l'Église catholique, et les principes de l'âge moderne, qui ne sont autres que ceux de la Révolution.

Il démontre par le raisonnement et par le témoignage de l'histoire, que le moyen-âge, en fondant l'édifice social sur l'obéissance à Dieu et à l'Église, assurait le bonheur et la paix des nations, tandis que la Révolution, en prenant comme point d'appui *les immortels principes de 89*, voue les sociétés au désordre et à la ruine.

M. Gingras constate avec regret que ces fameux principes de 89 en ont imposé à plusieurs catholiques qui ont essayé de les concilier avec la doctrine de l'Église, et il fait voir comment l'autorité infallible du Vatican a condamné leur erreur.

Ce travail réfute les principales accusations que l'on a portées contre les institutions catholiques du moyen-âge, entre autres de l'*Inquisition*, et il résume très bien les règles de conduite d'un gouvernement catholique.